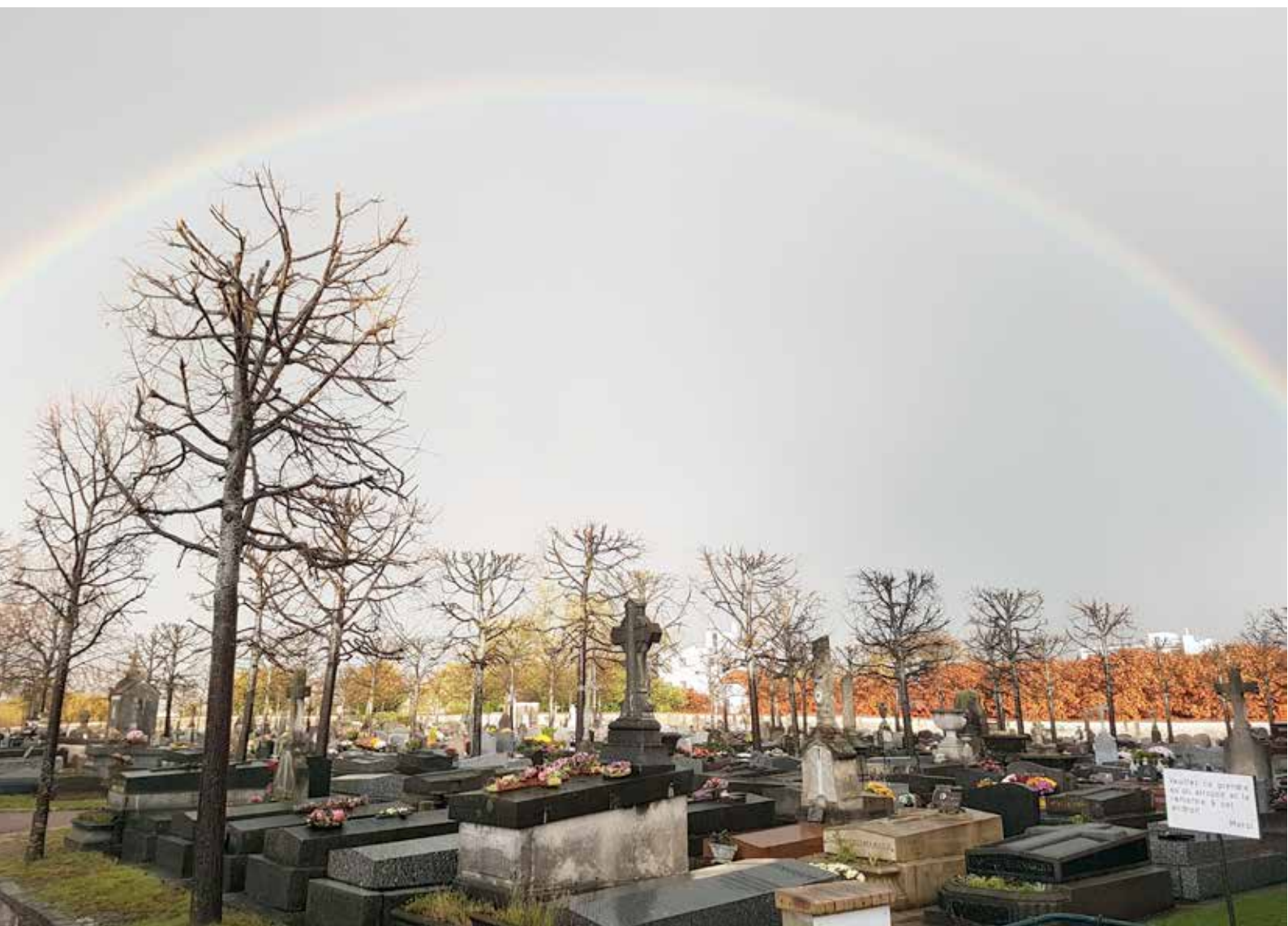


ROSAIRE INFO

NOVEMBRE 2021

N°340



Un arc-en-ciel au cimetière Condé, le jour de la Toussaint : quel beau signe d'espérance !

L'ACCUEILLIR

Après une année bousculée, nous arrivons au terme de notre année liturgique. Nous allons refermer l'Évangile selon saint Marc pour méditer les textes de l'Évangile selon saint Luc. Le temps de l'Avent sera marqué par la mise en oeuvre de la nouvelle traduction francophone du missel de Paul VI promulgué en 1970. Cette nouvelle traduction cherche à être fidèle au texte latin, à la langue française et à la compréhension des fidèles. Nous allons la recevoir ensemble et ce sera sans doute une occasion de nous rendre davantage attentifs à la prière qui nous rassemble avec les mots, les gestes et les attitudes qui nous sont donnés pour rendre grâce à Dieu. Un langage plus ajusté de la tendresse et de la miséricorde de Dieu pourra être particulièrement mis en valeur.

En célébrant la solennité du Christ Roi de l'Univers, nous accueillons un bref extrait de la Passion selon saint Jean qui nous révèle la véritable identité du Christ. Au long de sa vie publique, Jésus a rejeté les attrait du pouvoir et les vaines espérances de ceux qui veulent le porter en triomphe pour le faire régner sur Israël. Marchant vers la crucifixion, il révèle pleinement la royauté qui est la sienne. Il est roi parce qu'il est venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité et pour manifester l'amour du Père à l'égard de tous ses enfants. Cet amour du Père a été proclamé par le Christ tout au long

de son existence et il l'accomplit dans l'offrande de sa vie. Dans notre Évangile, Pilate ne comprend rien aux paroles qui lui sont adressées mais il fera placer au sommet de la croix l'inscription « *Jésus le Nazaréen, le roi des Juifs* ». Humilié jusqu'à la fin, par l'offrande de sa vie et sa résurrection, Jésus devient le souverain qui donne la vie et le salut.



Durant notre préparation à Noël qui va commencer, c'est à nous qu'il appartient d'accueillir la Parole du Seigneur en cherchant à en être les disciples humbles et fidèles. À sa suite, nous pouvons être les témoins de la vérité d'un Dieu qui aime et qui offre une espérance de salut et de paix. Ensemble, nous cherchons patiemment à ouvrir nos vies à une Bonne Nouvelle qui écarte toute violence et toute recherche d'un pouvoir ou d'une autorité qui écrasent et qui abaissent. C'est en aimant et en servant jusqu'au bout que le Christ éclaire d'une manière nouvelle nos histoires personnelles et communautaires. La vérité de son amour est à accueillir pour éclairer nos souffrances et nos joies, nos espérances et nos projets.

Bon Avent !

Père Jean-Luc Mairot

EN BREF

VENEZ ET VOUS VERREZ

Venez nous rejoindre pour partager la lecture continue de l'Évangile de saint Jean à l'aide d'un beau livre très pédagogique : *Évangile selon saint Jean texte intégral commenté et illustré* de Nicole de Monts.

Nous nous réunissons en deux groupes une fois par mois le lundi de 14h30 à 16h30.

Un groupe dans la salle de la chapelle Saint Joseph, 1 rue Marignan et un groupe chez Mr Gabriel Vialatte, 13 bis avenue Foch, près de la mairie.

Notre prochaine réunion aura lieu le lundi 13 décembre de 14h30 à 16h30 et nous lirons « *la multiplication des pains* » chapitre 6, 1-15 et « *Jésus marche sur la mer* » chapitre 6, 16-25

Nous serons heureux de vous accueillir !

Chantal Laureaux
06 20 49 52 12
chantal.laureaux@gmail.com

HABEMUS CASAM

Venez nombreux à la Maison paroissiale, 11 avenue Joffre, mercredi 24 novembre à 20h30 pour la présentation du projet « *Habemus casam* ». Ce projet concerne la réhabilitation des locaux scouts au 68 avenue Joffre et la construction d'une maison pour accueillir de jeunes adultes en colocation. Ce projet fait partie des 3 priorités paroissiales.

UNE SEMAINE DE PRIÈRE ACCOMPAGNÉE

Pour le temps de l'Avent, la paroisse vous propose de Prier avec la Parole de Dieu en étant accompagné individuellement, et d'aller à la rencontre du Seigneur en prenant un temps de retraite chaque jour, en présentiel ou en distanciel. Plus de détails sur le site internet de la paroisse.

JOURNÉES DES CHANTIERS DU CARDINAL

27 et 28 novembre

Depuis 1905, la loi dite de séparation des Églises et de l'État, énonce notamment : «... *la République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte....* » Par conséquent l'édification et l'entretien des nouveaux lieux de culte sont à la charge de l'Église.

Le Denier de l'Église est spécialement affecté à la rémunération des prêtres et des laïcs salariés, ce sont donc les Chantiers du Cardinal qui sont en charge de ces nouveaux lieux de culte avec trois missions :

- 1-Bâtir : assurer une présence visible de l'Église dans tous les lieux d'activité et d'habitation.
- 2-Rénover : offrir aux paroissiens des lieux accueillants pour transmettre la foi.

3-Embellir : favoriser le recueillement et la prière grâce à l'art sacré.

N'hésitez pas à consulter le site internet des Chantiers du Cardinal pour satisfaire votre curiosité ou pour faire votre don en ligne.

Une enveloppe T sera à votre disposition, elle vous permettra d'envoyer directement votre don aux Chantiers en complément de la quête à la sortie de la messe.

La déductibilité fiscale de vos dons est de 75% de ce montant dans la limite de 554 euros de don et ensuite à 66% dans la limite de 20% du revenu imposable.

MERCI !



Un immense merci à toutes et tous pour vos petits mots gentils, vos cadeaux et votre gentillesse. Je n'habite plus au Rosaire mais je ne suis pas loin et quel bonheur de vous croiser au hasard d'une rue, d'une célébration ou d'un événement paroissial. Mille grands mercis à tous !

Marie-José

BIENVENUE, PÈRE MATHIEU

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

Je suis le père Dramane Mathieu Marie Coulibaly, je suis né le 12 février 1983 à Korhogo, ma ville d'origine située au Nord de la Côte d'Ivoire. Feu Fatogoma Coulibaly et Gozélé Madeleine Coulibaly sont mes parents. Je suis le quatrième enfant d'une famille de huit enfants dont un frère aîné décédé, deux petits frères et quatre sœurs (deux grandes et deux petites). Je suis donc à présent l'aîné des fils.

J'ai fait mon initiation pédagogique à l'École Primaire Publique Lanviara II à Ferké puis le Collège Moderne de Korhogo et le Lycée Moderne de Ferké.

Pour ce qui est de ma vocation, notons que je ne viens pas d'une famille chrétienne. Mes parents étant de la cour royale de Korhogo, je suis né prince sénoufo et j'ai été éduqué suivant des valeurs propres au peuple sénoufo (Tiembra). Je n'ai donc pas grandi dans un climat religieux mais plutôt traditionnel. Ma conversion au christianisme a commencé peu à peu en 1999 quand trois de mes amis et moi avons décidé de nous inscrire à la catéchèse en vue d'une grande fête pour notre baptême. J'ai vite oublié ce projet de fête face à la simplicité, à la disponibilité, à l'humour et aux prédications de l'abbé Douyérie qui était notre aumônier. Dès lors, en lieu et place du désir de la fête, le désir de devenir prêtre comme l'abbé Douyérie et de faire comme lui a saisi mon cœur, guidé mes décisions et mes actions. Sous l'accompagnement et les conseils de ce dernier, je me suis engagé dans la vie de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Ferké (RCI).

En l'an 2000, j'ai commencé à côtoyer la communauté des Enfants de Padre Pio et en 2003 j'y ai entamé mon cheminement afin d'en être membre. Pourquoi avoir choisi cette communauté ? J'ai désiré appartenir à cette famille spirituelle à cause de sa vocation d'« **Être témoin de la miséricorde de Dieu** » : une pastorale auprès de ceux qui vivent une misère humaine ou spirituelle. Ma devise sacerdotale dé-

coule de cette vocation : « **Seigneur, Faites de moi un instrument de votre miséricorde** ». Suite au décès de mon frère aîné en 2008, j'ai été confronté au refus de mon père face à mon désir de devenir prêtre. Il n'était pas opposé à ma foi chrétienne, mais au fait que je n'aurais pas un travail rémunéré. Quant à ma mère, elle ne voyait aucun inconvénient à mon choix car elle s'était elle-même convertie au christianisme. Après l'intervention de son oncle en ma faveur, mon père a finalement accepté ma vocation.

En fin 2008, j'ai été affecté au Burkina Faso dans le diocèse de Banfora par ma Communauté. Et en 2009, Mgr Lucas K. Sanou m'a accepté au nombre de ses séminaristes, me permettant ainsi de répondre à cet appel de Dieu à le servir. Mon cursus de formation se présente comme suit :

- 2010-2011 : Séminaire propédeutique Saint-Iréné de Koupéla.
- 2011-2013 : Cycle de philosophie au grand séminaire Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Kossoghin, conclu par mon *admissio* parmi les candidats au sacrement de l'Ordre et ma prise de soutane.
- 2013-2015 : Cycle de théologie au grand séminaire Saint-Pierre-Claver de Koumi (Bobo Dioulasso). J'ai fait la Théo I de 2013 à 2014 et la Théo II de 2014 à 2015. Les deux années ont été couronnées successivement par le lectorat et l'acolytat.
- 2015-2016 : Stage pastoral à Niangoloko, ville située à l'Ouest du Burkina Faso.
- 2016-2017 : Retour au séminaire pour la suite de ma formation.

Je peux dire que c'est au retour de ce stage que j'ai vraiment pris conscience qu'être prêtre constitue une lourde responsabilité pour toute la vie. Une question me revenait constamment : « *Mathieu, seras-tu à la hauteur de cette responsabilité ?* » Et la seule réponse que j'avais à cette question était le conseil de mon accompagnateur spirituel : « *Saches, Mathieu, que Dieu n'appelle pas des capables, mais Il rend capables ceux qu'Il appelle.*

Si tu te sens incapable c'est le lieu de compter sur sa grâce. »

En fin d'année académique 2016-2017, je suis appelé à l'ordre sacré du diaconat par Mgr Lucas Sanou, évêque de Banfora. Et le 14 juillet 2018, je suis ordonné prêtre à la cathédrale de Banfora. Je précise que j'ai fait toute ma formation au Burkina Faso.

Ma première paroisse de service après l'ordination a été Notre-Dame-de-la-

Paix de Soubakagnièdougou. Oui, je sais bien que c'est des noms difficiles à prononcer ! En plus de ma charge de vicaire en paroisse, j'avais la charge de l'aumônerie diocésaine de la jeunesse jusqu'en août 2021. Pour des questions de distance et pour un accompagnement plus optimal de la jeunesse, j'ai été affecté à la paroisse Saint-Étienne de Bérégadougou. Une année plus tard, l'Évêque me nomma curé de ladite paroisse. C'est de là que le conseil de la Branche des frères consacrés de ma communauté me demanda de venir en mission en France pour soutenir le Père Paul qui est tout seul à Choisy-le Roi sur la paroisse du Saint Esprit. Étant donné que je venais pour la première fois en France et que le Père Paul vivait sa première année de sacerdoce, l'évêque a jugé utile que je fasse une année d'expérience à la paroisse Notre-Dame du Rosaire pour une intégration à la pastorale française. Et le 16 septembre 2021, je suis donc arrivé à Notre-Dame du Rosaire.

Je vous avoue qu'en venant pour cette mission, comme tout étranger qui va pour la première fois quelque part, je me posais mille et une questions : quelle est la composition de l'équipe à intégrer ? Quelle est la spécificité de la pastorale en France ? Quelle est la configuration de la communauté paroissiale ? En définitive, serai-je bien accueilli et accepté ? Je peux vous dire que mon stress s'est immédiatement dissipé quand



j'ai été accueilli par le Père curé Jean-Luc. Son humour, sa simplicité, son ouverture, son sens de la communication, bref il m'a mis dans une ambiance rassurante et apaisante. Aussi faut-il dire qu'il n'a ménagé aucun effort pour que je sois bien installé. Je salue également le Père Sâm, avec qui j'ai découvert le fonctionnement de la paroisse et fait mes premières concélébrations ainsi que mon initiation à la célébration des obsèques. Une équipe formidable et dynamique qui me permet de me sentir de plus en plus à l'aise et de prendre mes marques.

Je ne saurais terminer mon propos sans dire un infini merci à toute la communauté paroissiale du Rosaire : une communauté formidable, accueillante qui permet de découvrir l'universalité de notre Église. En effet, depuis mon arrivé, le seul constat que je fais c'est l'accueil et la sympathie des membres des groupes parmi lesquels je me suis rendu. J'ai bénéficié de tout le nécessaire pour mon installation, surtout pour faire face au froid. Un adage de chez moi dit que : *« Merci est un mot employé à défaut pour exprimer nos sentiments de reconnaissance. »* Je vous prie de trouver dans ce MERCI, toute ma reconnaissance.

Que Dieu vous rende au centuple toute l'attention que vous me portez. Amen !

UNE TOUSSAINT ACCUEILLANTE

Par une belle matinée d'automne, nous nous sommes installés à l'entrée du cimetière de Condé le 1er novembre, pour accueillir les personnes venant rendre visite à leurs proches défunts.

En nous relayant tout au long de la journée, par deux ou trois, nous avons proposé simplement aux visiteurs un lumignon à déposer sur la tombe et un feuillet comprenant des prières et un texte de Jean d'Ormesson.

La démarche a été, comme l'année dernière bien accueillie, certaines personnes nous ont même encouragés pour cette présence et nous avons entendu des « *bravos les cathos !* ». En général, le regard est bienveillant même pour les personnes athées. Notre présence donne ampleur et sens à leur venue au cimetière.

Parfois, nous avons accompagné les visiteurs jusqu'à la tombe, quand ils le souhaitaient. On se calque alors sur leur attitude, on peut prier

en silence ou écouter leur parole sur le défunt. Le trajet est précieux. Parfois la seule présence physique permet de mieux vivre une peur, une émotion.

Le Père Jean-Luc est venu nous rejoindre en début d'après-midi et la présence de nos prêtres qui ont célébré les obsèques est une chance pour les personnes qui les reconnaissent et cela les rejoint.

En relisant cette journée avec le groupe des accueillants, nous avons tous fait part de notre joie d'avoir été là. Nous sommes touchés par la démarche et par les rencontres et nous avons vraiment le sentiment que la place de l'Église est d'être là !

Et si l'année prochaine nous arrivions à être présents aussi dans un autre cimetière... un bel objectif à atteindre !

Claire Baudouin

AU SERVICE DES PLUS FRAGILES

SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL
FONDÉE PAR FRÉDÉRIC OZANAM

Nous sommes heureux de pouvoir reprendre toutes nos activités auprès des plus démunis (même si nous avons maintenu un lien constant avec eux lors des derniers mois) et nos rencontres entre membres qui nous permettent de prier ensemble et d'échanger sur les situations parfois compliquées à gérer.

Un grand merci à vous toutes et tous pour votre générosité, votre soutien et vos prières. Nous vous savons fidèles et attentifs à nos actions. Cette année, les collégiens de l'aumônerie des 3e ont choisi de passer leur année avec Saint-Vincent-de-Paul et nous sommes particulièrement touchés par ce choix.

La vie d'une association nécessite un renouvellement régulier au niveau de sa présidence et de son bureau. Aussi, le 4 octobre dernier, Claire Baudouin a été élue Présidente de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul du Rosaire et prend ainsi le relais de Vincent Danjou qui a présidé depuis 6 ans notre Conférence en investissant beaucoup d'énergie et de temps. Qu'il en soit remercié !

Afin de pouvoir poursuivre l'ensemble de nos actions et d'en développer de nouvelles si besoin, un bureau élargi a été mis en place. Aussi, si vous souhaitez nous rejoindre, merci de nous contacter, soit par courriel, soit par téléphone :

csvp.rosaire@gmail.com
06 10 68 18 26



SE RENCONTRER

105^e
Vente de Charité
du Rosaire
4 & 5 DÉCEMBRE
9H30 - 19 H 0 0
11 AVENUE JOFFRE
SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94)
www.ventedecharite.fr
PASS SANITAIRE OBLIGATOIRE
Tout pour vos repas de fête vos cadeaux de fin d'année !
P Parking gratuit à 300 m Place des Marronniers

La Vente de Charité est un temps fort de notre vie paroissiale. Certes, c'est l'occasion de préparer des fêtes de fin d'année réussies tant au niveau des cadeaux que de la table mais c'est avant tout un moment de convivialité et de partage. Toute la paroisse se retrouve durant ces deux jours au 11 avenue Joffre. L'occasion de rencontrer des amis au hasard d'un stand des amis, de discuter avec d'autres visiteurs, paroissiens ou non autour d'un comptoir ou d'un café. C'est fou le nombre de personnes qui se sont rencontrées à la Vente de Charité et

qui sont ensuite restées en contact durant de nombreuses années ! La légende rapporte même que certains couples sont nés durant ces deux belles et sympathiques journées...

Cette année, quelques évolutions. Il faudra présenter un pass sanitaire à l'entrée et porter un masque. Mais nous avons l'habitude désormais... La restauration évolue avec des tables plus petites (finies les grandes tablées... snif !) et un nouveau menu que vous découvrirez sur place ! Mais tous les autres comptoirs que vous appréciez tant seront présents : antiquités, brocantes, jouets, vêtements, livres, DVD, produits régionaux, chocolats... La liste est longue !

Vous n'êtes jamais venus à la Vente de Charité ? N'ayez pas peur et venez partager ce moment amical et chaleureux !

www.ventedecharite.fr

DE DÉLICIEUX NECTARS

Le comptoir des vins mise comme chaque année sur l'originalité des crus, la fiabilité des productions et la découverte de nouveaux petits vigneron indépendants.

Aussi Robert vous propose l'exceptionnel Côte de Blaye, d'autres Bordeaux et du Sauternes. L'Alsace avec le Riesling et l'Auxerrois est au rendez-vous de même que le Bergerac de mon cousin et le vin de l'abbaye bénédictine du Barroux dans le Vaucluse.

À l'honneur cette année deux somptueux Bourgogne et du vin bio de Saint-Pourçain-sur-Sioule. Les crus de la Bekaa au Liban et de l'Italie du Nord seront comme toujours bien représentés.

Robert Mazerolles

ROSAIRE-INFO • n°340 • PAGE 7



LES ÉCHOS DE MARIUS

J'aime les marronniers. Comme tout bon chien, j'aime bien sûr les marronniers de la place de l'église ou celui de la cour du 11 avenue Joffre. Mais j'aime aussi les marronniers, ces événements qui reviennent chaque année à la même période. Après une année de disette pour cause de Covid, la Vente de Charité revient pour sa 105^e éditions !

Mon maître s'affaire déjà dans la cour pour aménager son stand. Cette année, nous avons déménagé et nous sommes désormais à droite et non plus à gauche. Je vous le dis, je ne voudrais surtout pas que vous puissiez oublier de venir me caresser !

Dans les étages, c'est l'effervescence. Avec les travaux importants entrepris dans la Maison Paroissiale, certains comptoirs ont pris un peu de retard dans leur installation mais tout le monde met les bouchées doubles pour que tout soit prêt pour le 4 décembre !

Alors, à bientôt !

Marius

À DIEU, CLAUDE

Claude Giraud a rejoint la maison du Père. C'était une personnalité de la paroisse. Souvent, la première rencontre commençait par deux demandes : votre nom et votre date de naissance, prélude à une étude fine de votre personnalité liée à votre signe astrologique. Étonnant, non ? Surtout, quand pour vous rassurer, elle vous disait qu'elle avait posé les mêmes questions au cardinal Lustiger. Claude avait une personnalité originale, hors norme, et elle pouvait proclamer à qui voulait l'entendre « *je suis une personne anormalement normale* »...

Dotée d'une grande force de persuasion, elle était très à l'écoute des autres. C'est ainsi qu'après avoir été cheftaine des Cœurs Vaillants (où elle était admirée par bien des scouts !), elle entre en 1969 à la Conférence Saint-Vincent-de-Paul du Rosaire. Durant plus de 50 ans, elle aide les personnes âgées, cuisine des confitures tout en continuant à se réaliser dans de nombreuses passions : le jardinage, mais depuis toujours le jardinage écologique ; la peinture qu'elle pratique en plus de ses nom-



breuses visites dans les musées parisiens.

Claude s'intéressait à tout, s'intéressait à tous. Il n'y avait aucune place pour le vide dans sa vie. Une queue dans un magasin ? L'occasion de discuter avec les autres clients. Un voyage en RER ? L'occasion de parler avec d'autres voyageurs...

En 2018, Claude nous a ouvert, à mon père et moi, la photothèque de son mari, Georges. Passionné de photographie, il a, durant de nombreuses années, immortalisé la vie de la paroisse. Nous avons plongé dans un univers aux milliers de diapositives et Claude venait régulièrement prendre de nos nouvelles pour nos éviter d'être noyés par tant de clichés. L'icographie du livre sur l'Histoire de la paroisse Notre-Dame du Rosaire leur doit énormément. Après avoir feuilleté l'ouvrage achevé, elle s'est tournée vers nous, et, avec son grand sourire et ses yeux pétillants de malice, nous a déclaré : « *je ne vous félicite pas car sinon, vous allez vous arrêter, et ce serait bien dommage !* »

Aurélien Prévot

ÇA BOUGE AU 11 !



Depuis 2019, le 11, notre Maison Paroissiale, est atteinte par la crise de la cinquantaine... Mais grâce à votre générosité, des travaux d'importance peuvent désormais être entrepris. Le projet complet vous a été présenté au premier

semestre 2021 et il sera respecté.

Durant les vacances de la Toussaint, un échafaudage a été monté tout autour du bâtiment. Puis, les travaux de désamiantage ont débuté sans perturber les différentes activités se déroulant dans le bâtiment. Ils s'achèveront la semaine prochaine. Tous les volets d'aération ont ainsi été déposés de même que les fenêtres éclairant les demi paliers de la cage d'escalier. Ces dernières, qui ne pouvaient plus s'ouvrir depuis de très nombreuses années, seront remplacées par de nouvelles huisseries plus performantes.

Profitez de votre prochain passage au 11 avenue Joffre pour observer l'avancée des travaux !

AP

LA BÉNÉDICTION DES CARTABLES

Grand succès pour la première bénédiction des cartables de nos écoliers et collégiens. Plusieurs dizaines d'entre-eux avaient fait le déplacement à l'église le 11 septembre dernier pour faire bénir leur cartable. L'occasion à quelques jours de la rentrée de faire un point sur les 10 jours écoulés. Dix jours de découvertes (nouvelles maîtresses, nouveaux professeurs, nouveaux camarades, nouveaux lieux...), de partage et d'accueil... Les prémices de tout ce qui pourra se construire durant l'année. Chacun d'entre nous est en effet invité à trouver l'amour du Christ et à le transmettre : un beau projet pour l'année à venir. Le Père Jean-Luc a donc invité tous les jeunes à aimer davantage, à être aimé, à se réjouir de cet amour et à trouver les moyens concrets d'accueillir cet amour par un mot, un geste, un regard bienveillant...

D'une certaine manière, les cartables et les sacs qui étaient aux pieds des marches du chœur symbolisent tous ces projets, toute cette vie, tous ces apprentissages, ces découvertes, ces partages. Bénir un cartable, ce n'est pas seulement bénir l'objet, mais c'est avant tout bénir celui qui le porte. Bénir, c'est dire du bien de quelqu'un, dire combien est merveilleuse la personne. Bénir Dieu c'est remercier le Seigneur. Dans une prière de bénédiction, c'est Dieu qui dit du bien de chacun d'entre nous : ça fait du bien d'entendre des paroles heureuses. Si Dieu nous bénit, c'est pour que nous puissions dire du bien de ceux qui nous entourent.

Souvent c'est facile mais parfois, c'est un peu plus compliqué. Cette bénédiction des cartables invite tous les jeunes qui les portent à toujours suivre le Christ qui nous invite à aimer avec patience, avec bienveillance, avec de la chaleur, à regarder. Le Père Jean-Luc a donc invité tous les jeunes à dire du bien de leurs maîtres, maîtresses, professeurs mais aussi de leurs camarades, de leurs familles...

Avançons tous sous le regard de Dieu en disant du bien, en faisant du bien et en étant heureux de le faire.

Aurélien Prévot



FAISONS FRUCTIFIER

« Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent » dit Jésus dans l'Évangile de Marc. Nous rendons-nous compte que nous sommes aimés de Dieu ? Enfant ou adolescent, si quelqu'un m'avait posé cette question, je ne sais pas ce que j'aurais répondu. En tant que scout j'y étais sensibilisé pendant les week-ends et les camps, avec les journées bien remplies que nous passions avec les jeux, les temps de prière, les temps de découverte de mère nature comme disait saint François ; je savais qu'au fond de mon cœur il se passait quelque chose, même si je n'aurais peut-être pas su ou pas pu y mettre des mots.

Avec les scouts, j'ai découvert et goûté la nature puis, dans un deuxième temps, j'ai appréhendé cette nature avec tous mes sens, avant d'apprécier et d'aimer cette Création que l'Église fête. Elle m'incitait à travers elle à reconnaître Dieu, et l'amour que j'avais pour Lui m'incitait à la respecter.

La création est un formidable cadeau du Père, un cadeau de Dieu. En la découvrant, je découvrais ce que Dieu faisait pour moi et pour mes amis. Par une simple fleur, par un animal, par l'air même que je respirais, je pressentais un cadeau de Dieu et à travers ce cadeau, à travers ces multiples et diverses présences de vie autour de moi, je ressentais la grandeur de l'amour de Dieu pour l'humain qui fait aussi, faut-il le préciser, partie de sa Création.

Mais qu'avons-nous fait de cette création, qu'avons-nous fait de ce que Dieu nous a donné, qu'avons-nous fait pour nos frères qui doivent quitter leur pays et que faisons-nous pour nos frères, êtres vivants aimés de Dieu, créés comme nous avons été créés par Dieu, et aimés par le Père comme nous.

Nos frères d'un continent voisin, à quelques heures à peine d'avion de chez nous, fuient pour survivre, bien souvent au péril de leur vie. Ils quittent tout, leurs repères, leurs familles, et nous ne pouvons pas dire que nous ne sommes pas au courant. À chaque fois qu'un migrant se noie, une partie de la création se meurt dans l'énergie du désespoir. Des femmes, des enfants, dont l'innocence rend encore plus monstrueuse la situation inhumaine de ces familles, nous rap-

pellent cette phrase de la Genèse : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ». L'homme à besoin d'un vis-à-vis et ce vis-à-vis, il ne devrait pas le choisir. Nous ne devrions pas oublier que nous sommes sous le regard de Dieu et que notre premier vis-à-vis est le Seigneur. Mais il est aussi présent en chacun de nos frères et sœurs, quel que soit son pays d'origine ou sa couleur de peau.

Au lieu de savoir par quels moyens nous débarrasser de tous ceux qui nous gênent, si nous devons nous conduire en frères, la question serait plutôt de savoir ce que nous avons à leur offrir.

Où vont tous ces enfants
dont pas un seul ne rit ?¹

La crise sanitaire nous a prouvé au moins une chose : nous sommes tous liés. La Création ne s'arrête pas à la faune ou la flore. Il faut aussi penser à l'humain qui nous est confié comme un cadeau de Dieu, un cadeau de la Création : un frère, une sœur nous est donné. Dieu nous offre notre vis-à-vis, notre côte-à-côte !

Faisons fructifier sainement ce merveilleux cadeau de Dieu. Par chaque petite chose que nous faisons pour la Création, chaque fois que nous prenons soin de la terre, d'un frère, d'une sœur, nous sommes bénis de Dieu. Nous faisons tous partie de la Création. Il faut donc prendre soin des autres mais aussi de soi-même. Confions-nous à Dieu et faisons parfois silence pour écouter ce qu'il a à nous dire.

Dans l'Évangile de Marc (Mc 10, 2-12), les pharisiens tendent un piège à Jésus : faut-il appliquer avec toute sa rigueur la loi inscrite dans l'Écriture ou faut-il trouver des accommodements comme celui que Moïse a proposé au Peuple d'Israël ? Cette question est toujours d'actualité pour certains et, pour tous, toujours aussi piègeuse.

L'Église doit-elle annoncer imperturbablement et fermement que l'union de l'homme et de la femme est définitive et unique ? Ou bien doit-elle exercer sa mission de miséricorde et apporter la consolation du pardon à ceux qui ont connu l'échec et la souffrance ?

Nous le voyons bien, les échecs du mariage et de la vie conjugale frappent aujourd'hui

LE DON DE DIEU

quantité de familles. Ces échecs blessent dans leur cœur et dans leur être, des hommes et des femmes qui se sont donnés sincèrement l'un à l'autre avec le désir de vivre un amour réel.

Bien souvent leurs enfants, également aimés de l'un et de l'autre et aimant également leurs deux parents, sont blessés à leur tour, d'une façon d'autant plus profonde qu'ils ont du mal à l'exprimer. Nous connaissons tous dans nos familles, parmi nos amis ou peut-être nous-mêmes, ce genre de situation ; et nous avons une facilité déconcertante à dire que nous vivons une drôle d'époque. Mais l'Évangile de Marc a 2 000 ans : donc cette question ne vient pas de notre époque ! De tout temps il y a eu des personnes qui ont réussi à vivre ensemble et d'autres qui ont échoué.

Tant mieux pour les premiers qui doivent rendre grâce à Dieu pour la force qu'Il donne aux hommes et aux femmes qui vivent fidèlement leur engagement et qui, à mon avis, parce que l'amour se multiplie, doivent avoir la capacité d'accompagner ceux qui souffrent dans l'échec et la souffrance. Nous ne sommes pas là pour juger, nous sommes là pour aider, nous ne sommes pas là pour condamner, nous sommes là pour aimer et remettre debout.

Notre rôle au sein de notre communauté est d'accueillir, d'ouvrir nos bras comme le Christ sur la croix, et de rouvrir la table de la communion à ceux qui pensent en être écartés. Ce corps du Christ que nous allons partager est pour tous. Prenez et mangez-en tous, dit le célébrant. Alors mes amis, revenez à lui, vous qui peinez sous le fardeau, n'ajoutez pas de la souffrance à la souffrance, mais ajoutez votre amour à son amour.

N'oublions jamais que chacun d'entre nous est le vis-à-vis de l'autre, le côte-à-côte, qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul : nous sommes des êtres de relation, nous sommes aussi des êtres de communion. Nous avons tous besoin du Père et le Père s'offre à nous, alors humblement profitons-en et répondons présent tout simplement, comme des humains aimés et attendus par le Créateur.

AP d'après Thierry Wion

Le Jardin de la rencontre

En Octobre nous avons donné les premiers coups de pioche du "Jardin de la Rencontre". Il faut bien le reconnaître, il est long et très exigeant le chemin de conversion écologique auquel nous appelle Laudato Si'. Pour agir, l'encyclique nous invite à dialoguer et encore dialoguer avec tous (1). Et, dans l'encyclique *Fratelli Tutti* qui la suit, le pape François nous enjoint aussi à "développer une culture de la rencontre"(2).

Alors, quand à l'assemblée paroissiale le groupe "Agir pour la Création" a imaginé un projet, l'idée d'un "Jardin de la Rencontre" autour de l'église a germé naturellement. Un jardin que l'on ferait ensemble, de toutes générations, qui inviterait à venir y discuter, où l'on apprendrait à prendre soin des plantes et des créatures qui nous entourent. Et tout cela, comme un bon prétexte à prier et avancer en fraternité sur le chemin de la conversion écologique.

C'est ce que nous avons commencé le samedi 16 Octobre. Nous étions une vingtaine de collégiens et d'adultes. Nous avons labouré, semé de l'engrais vert, planté des petits fruits, une vigne et un érable, dialogué et prié ensemble. L'ambiance était travailleuse et joyeuse. Nous poursuivrons Samedi 27 Novembre à 14h30 avec toutes les bonnes volontés.

(1) Laudato Si' chapitre 5 : Quelques lignes d'orientation et d'action. (2) Fratelli Tutti § 215.



PÈLERINAGE DIOCÉSAIN

à Notre Dame des Miracles

église St Nicolas, Saint-Maur

SAMEDI
27
NOVEMBRE
2 0 2 1

B'ABBA PAR SE DIRE

Prends Marie chez toi!

MESSE À 18 HEURES

Présidée par
Mgr Dominique Blanchet
À NOTRE DAME DU ROSAIRE

renseignements en paroisse et sur
pelerinagemiracles.blogspot.fr,
ndmiracles94@gmail.com



SCOUTS
GUIDES
DE FRANCE

COMPAGNONS

Livraisons de Sapins

4-5 décembre

11-12 décembre

18-19 décembre

Livrés chez
vous

Epicéa	100/150 cm	30 €* 150/200cm	40 €* 200/250 cm	45 €* 100/125cm	40 €* 150/175cm	55 €* 200/225cm	70 €* Nordmann
--------	------------	--------------------	---------------------	--------------------	--------------------	--------------------	-------------------

*prix conseillé

Pour commander:



Nous contacter ?

> lesvertsdeters.durosaire@gmail.com

> 07.69.57.65.80



@les_vertsdeters

@compaventuriers_durosaire

« J'aime bien t'entendre, Jude. Continue ! »... Voici quelques mots tirés d'un dialogue entre Jude et Cléophas dans une mise en scène où, l'espace d'un instant, on fait revivre ces personnages qui ont croisé la route de Jésus il y a 2 000 ans. Ce dimanche 14 novembre, j'étais Cléophas, non pas uniquement parce que j'interprétais ce rôle mais bien parce que le texte, les mots très justement choisis rejoignaient ma propre histoire au plus profond de moi-même.

« Ça fait du bien de crier »... « Il y a des blessures à soigner, un deuil à faire, des rêves à réajuster... » « Des pardons à donner et à recevoir... à soi-même et à l'autre ».

Cette scénette n'a rien d'une représentation théâtrale, elle est l'introduction à un questionnement à destination des personnes séparées ou divorcées, réunies ce jour-là en petits groupes. Elle permet simplement de lancer la discussion, elle ouvre la parole ; dans ces groupes, on parle de soi, mais aussi de son rapport à Jésus.

Paroles libres, paroles douces ou véhémentes, peu importe ; ou silence pour mieux intérioriser et laisser ce dialogue nous rejoindre afin d'avancer.

Expérience, surtout, à tenter !

Isabelle Saby